



FOIRE AUX QUESTIONS :

« *Comment Dieu peut-il me bénir, moi qui suis pécheur ?* »

"*Bénissez-moi, mon père, parce que j'ai beaucoup péché*". Nous avons appris à commencer nos confessions par ces paroles. Bénissez- moi, **parce que** j'ai péché ! Ne fallait-il pas dire : Bénissez- moi, mon père, **malgré** mes péchés ? Ou : Quoique pécheur, daignez me bénir ?

Non. Il faut tenir au parce que. Il vient de Dieu ; il est révélé. Notre présence devant Dieu n'est pas une concession. C'est au contraire à cause de nos péchés que Dieu vient à nous. Et moi je viens à Lui, parce que je suis pécheur.

Le prophète Isaïe n'écrit-il pas : "*Je te loue Seigneur, car tu as été en colère contre moi*" (12, 1) ? Le prêtre Esdras prie ainsi : "*Yahvé, Dieu d'Israël, nous voici devant toi, avec nos fautes, car on ne peut subsister ainsi devant ta face*" (9, 15) ! La formule est paradoxale. Autant que la présence du pécheur devant la sainteté divine. Combien de fois le Psalmiste ne chante-t-il pas : "*Dans ta justice, libère-moi*" ? Il ne dit pas : dans ta miséricorde, libère-moi. Non : dans ta justice. Les bibles sont souvent infidèles à l'hébreu ; elles adoucissent, elles aplatissent. La conjonction *KI*, en hébreu, exprime ici, non une concession (malgré), mais une cause (parce que).

Les religions païennes marquent la distance entre le pécheur et Dieu. Seul le pur est admis en sa présence. Il n'en est pas ainsi dans la religion révélée. Saint Pierre se trompait lorsqu'il protestait : "*Eloigne-toi de moi, car je suis un homme pécheur !*" (Luc 5,8), alors que Jésus a dit : "*Je ne suis pas venu appeler les justes mais les pécheurs*" (Mt 9, 13).

Si je ne vous ai pas convaincu, lorsque votre médecin viendra vous voir, vous l'accueillerez ainsi : Excusez-moi, docteur, de vous avoir appelé, car je suis malade... Puis, vous changerez l'invocation à la Vierge Marie, *Refuge des pécheurs*, en *Refuge des saints et des purs, priez pour nous*. Cela fera plus propre, mais vous aurez changé de religion.

Bénissez-moi, mon père, parce que j'ai beaucoup péché !

Père Pierre-Marie
Diocèse de Paris